



**Centre de Recherche sur le Savoir Local**

## **Programme Point Sud 2012-2013**

**« L'étude critique de la diversité religieuse en Afrique – Perspectives empiriques et théoriques »**

Ouagadougou (Burkina Faso) – 26 février au 3 mars 2013

Rapport

## **1 Organismes**

Dr. Magnus Echter, Étude des religions, Université de Bayreuth (Allemagne)  
Dr. Franz Kogelmann, Études islamiques, Université de Bayreuth (Allemagne)  
Dr. Eva Spies, Anthropologie sociale, Université Johannes Gutenberg de Mayence (Allemagne)

## **2 Thèmes and objectifs**

À long terme, l'objectif des nos conférences est d'établir un réseau entre jeunes chercheurs africains et non-africains et destiné à l'étude critique des religions en Afrique. Par conséquent, nous avons fait la demande de deux ateliers consécutifs, et, afin d'offrir une tribune à ces jeunes chercheurs, nous avons également l'intention de publier les résultats de leurs recherches. Ce second atelier a poursuivi le travail initié avec le premier atelier à Bamako en 2012 sur les « théories et méthodes pour l'étude de la diversité religieuse en Afrique ». Nous avons mis l'accent sur les résultats des études empiriques de nos participants : nous avons débattu des façons dont ils ont traité leurs données, ainsi que travaillé avec les organisateurs et cinq autres chercheurs postdoctoraux/confirmés sur une publication conjointe sur le thème de la diversité religieuse en Afrique.

Cette publication cherche à évaluer l'état des études de la diversité religieuse en Afrique, ainsi qu'à élargir ce champ de recherche. Notre but est de rassembler des travaux qui tentent d'examiner des concepts existants de la diversité religieuse ou de rencontres de religions sur la base de données empiriques et qui proposent des approches conceptuellement innovantes à ce champ de recherche. Afin d'accéder à la nature multiple des rencontres entre différentes traditions religieuses en Afrique, nous proposons des cadres conceptuels pluralistes aux études : sachant que les rencontres de religions prennent de nombreuses formes et ont lieu dans différents domaines de la vie sociale (individus, organismes etc.), une combinaison de différents modèles d'interaction de religions semble plus en mesure d'accommoder la complexité des rencontres qu'un modèle réductionniste. Une pluralité des cadres conceptuels – fournie par exemple à travers les concepts de marché, syncrétisme, conflit/résistance, coopération, appropriation ou traduction – pourrait nous aider à approcher les perspectives et les stratégies des acteurs dans des contextes divers, sans avoir à égaliser les différences pour créer un modèle explicatif abstrait et sans en rester uniquement à un niveau descriptif pour autant.

Ainsi, l'objectif de la publication est de rassembler des données empiriques, de tester les chevauchements et les incompatibilités potentielles de différentes perspectives théoriques sur une base empirique et d'étudier les options pour une combinaison de ces perspectives. Un objectif central de ce deuxième atelier a donc été de discuter et de travailler de manière critique sur les ébauches de chapitres dans le contexte de cette approche pluraliste.

## **3 Méthodologie et résultats**

En gardant à l'esprit la publication collective, l'objectif de l'atelier de cette année était l'évaluation critique des contributions destinées à cet ouvrage, ainsi qu'un débat sur le cadre théorique dans lequel celui-ci doit s'inscrire. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons choisi onze travaux, soumis (en anglais ou en français) par des étudiants en doctorat après un appel à papiers : parmi ces étudiants invités à l'atelier d'Ouagadougou, neuf avaient déjà participé au premier atelier, qui avait eu lieu à Bamako en 2012, tandis que deux autres, originaires du

Burkina Faso, nous ont rejoint seulement cette année. Cependant, tous ces étudiants ont mené des recherches empiriques et/ou historiques dans le domaine de la diversité religieuse en Afrique en 2012. En plus de ce groupe de jeunes chercheurs, cinq chercheurs postdoctoraux/confirmés (R. Ben Amara, P. Gifford, K. Langewiesche, E. Faki Mwinyihaji et B. Soares) ont été invités à venir débattre des essais des étudiants et à fournir des informations sur de nouveaux développements empiriques et théoriques dans le domaine de la diversité religieuse.

En tant qu'organisateur, nous avons désigné pour chaque essai un débattre qui devait préparer des commentaires, ainsi que des suggestions pour améliorer le travail. De leur côté, les jeunes chercheurs devaient préparer une courte présentation sur leur travail, ainsi que des commentaires sur ceux des autres.

Sur la base des retours positifs que nous avons reçus durant l'atelier à Bamako en 2012, nous avons décidé de suivre le même format à Ouagadougou : des présentations par des invités (a) se sont donc alternées avec des sessions de travail en groupes (b), ainsi qu'avec des sessions plénières pour discuter des résultats des groupes (c), et, finalement, des excursions (d).

#### **a) Présentations par des invités**

Après le discours de bienvenue par le directeur de Point Sud, Moussa Sissoko, l'atelier a débuté avec une présentation de la part de **François Paul Ramde**, un représentant de l'ONG Union fraternelle des croyants de Dori (UFC). M. Ramde a donné une introduction à l'histoire, la structure et aux objectifs de cette ONG travaillant dans le domaine du dialogue interreligieux et a poursuivi sur le thème de la pluralité religieuse au Burkina Faso. Ainsi, sa présentation nous a fourni des informations de base sur le cadre national et nous a permis de faire un premier pas pour relier le sujet de notre atelier international à son lieu d'accueil.

Le jour suivant, **Paul Gifford** a donné une conférence sur le thème de « l'unité et la diversité dans le pentecôtisme africain » et nous a fait réfléchir sur la diversité au sein même de catégories homogénéisantes que l'on a tendance à ne pas remettre en question (telles que par exemple le pentecôtisme). S'appuyant sur sa recherche, il a comparé deux églises pentecôtistes et inspiré un débat sur les possibilités et les limites d'une comparaison, ainsi que sur le ratio de similarités-différences étant à la base de toute discussion sur la diversité.

Le troisième jour, **Ramzi ben Amara** a présenté les premiers résultats d'un projet de recherche actuellement en cours au sujet d'activistes musulmans au Nigéria et a introduit une approche biographique visant à comprendre les diverses formes d'expériences et activités religieuses au cours de la vie d'un individu.

Lors de la dernière présentation, **Esha Faki Mwinyihaji** nous a parlé des politiques de la reconnaissance au sein de l'État pluraliste du Kenya et a repris le sujet de la compétition et de la coopération entre leaders musulmans au Kenya et de leurs liens au gouvernement.

#### **b) Sessions de travail en groupes**

Suite à notre expérience de l'atelier de l'année dernière à Bamako, nous avons prévu un temps suffisant pour ces sessions (90 minutes). Chaque jour ont eu lieu jusqu'à deux rencontres en groupes de travail pour débattre des travaux des doctorants. Afin d'augmenter l'efficacité, nous avons formé un groupe de doctorants anglophone et un groupe francophone avec quatre débattreurs postdoctoraux chacun. Les présentations concises des travaux ont été suivies par les questions et les commentaires des débattreurs, et, après une prise de position par les présentateurs, la parole était ouverte à tous les membres du groupe.

### c) Sessions plénières

Afin de dépasser la barrière de la langue, des sessions plénières ont été conduites à la fin de chaque journée afin d'informer l'ensemble des participants des débats menés, ainsi que des problèmes abordés dans l'autre groupe de travail. Ces sessions plénières ont montré que l'évaluation des essais menait souvent à des recommandations similaires : être plus précis et structuré dans la présentation des résultats de recherche et ne pas imposer un cadre théorique aux dépens de données empiriques, mais, au contraire, développer des interprétations théoriques fondées dans le matériel collecté. En gardant à l'esprit le projet de la publication, il s'est avéré que la pluralisation des approches et des points de vue sera probablement atteinte pour la publication en tant qu'ensemble, mais pas nécessairement dans chaque essai.

Lors des sessions plénières a également eu lieu la préparation et le débat des excursions, c.-à-d. que les participants y ont développé des questions pour les entretiens, collecté des informations et, par exemple, comparé l'expérience d'un *zīkr* l'année dernière avec celle de 2013.

### d) Excursions

Grâce au soutien et aux efforts de nos invités K. Langewiesche et B. Soares, le programme d'excursions de cette année a inclus des visites au centre Ahmadiyya, ainsi qu'à un *zīkr* d'une branche de la fraternité soufi Tidjaniyya à Ouagadougou. Les représentants du Ahmadiyya du Burkina Faso ont accueilli le groupe, nous ont fait visiter le centre (dont une mosquée, un centre de soins et une installation de fabrication de savon) et nous ont accordé beaucoup de temps pour poser des questions, comme celles faisant référence à la diversité dans l'Islam et à la situation de pluralisme religieux, la coopération et le conflit au Burkina Faso. La visite de la *zaouïa* tidjane était un excellent exercice de comparaison, vu que la plupart des participants avaient visité un *zīkr* dans le cadre de l'atelier de l'année dernière à Bamako. Une autre excursion nous a mené au *Operndorf Afrika* de Christoph Schlingensiefel, le premier village-opéra en Afrique. Cet endroit quasiment mythique nous a offert un profond aperçu de la perception de Schlingensiefel du colonialisme, de mythes africains et de ses approches à la religion, tout comme il s'en manifeste également dans sa production du Parsifal de Wagner à Bayreuth.

## Résultats : réseau de recherche et publication

Pris dans son ensemble, notre concept de deux ateliers avec un intervalle d'un an a extrêmement bien fonctionné. Après un premier atelier en 2012, qui s'est concentré particulièrement sur les méthodes et les théories, les doctorants ont conduit leurs recherches empiriques. Ainsi, il était tout à fait logique de débattre des problèmes de manipulation de données empiriques lors du second atelier en 2013. Les essais de cette année se sont explicitement basés sur des textes et des discussions du premier atelier et, de toute évidence, les doctorants ont essayé de relier leur travail avec des données empiriques à nos débats intenses sur la théorie et la méthodologie. Par ailleurs, durant les 12 mois qui se sont déroulés entre les ateliers, les participants (doctorants et postdoctoraux) ont poursuivi l'interaction en échangeant des informations sur des conférences, des ateliers et des publications en lien avec le thème de la diversité religieuse. De plus, les jeunes chercheurs ont initié des échanges réguliers sur le progrès de leurs recherches. Notre objectif d'établir un réseau dédié à l'étude critique des religions en Afrique parmi les jeunes chercheurs africains et non-africains est en tous les cas atteint.

Quant au second objectif - la publication des résultats de recherche - il continue : après avoir discuté avec les participants postdoctoraux des problèmes et des possibilités de publication

des essais des doctorants, nous avons opté pour une publication conjointe. La date délai pour les manuscrits des chapitres retravaillés est le 30 juin.

Par contre, il est d'ores et déjà clair que le bilinguisme des travaux pose un sérieux problème, sachant que les éditeurs préfèrent nettement des publications monolingues. Grâce à nos invités bilingues hautement investis et motivés, il a été possible de dépasser la barrière de la langue durant nos ateliers. Cependant, la publication d'un ouvrage dans une maison d'édition internationale renommée nous oblige à traduire un certain nombre de travaux (il est probable que les essais français devront être traduits en anglais), et, par conséquent, le financement pour une traduction professionnelle est requis d'urgence.

Nous soutenons pleinement l'approche bilingue de Point Sud, mais, concernant les publications, nous suggérons que Point Sud inclue dans leur programme des possibilités supplémentaires de financement pour les traductions et la publication.

#### **4 Durabilité de l'événement**

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, notre réseau dédié à l'étude critique de la diversité religieuse en Afrique est actuellement engagé dans la production d'une publication conjointe. Le délai pour soumettre les chapitres individuels est le 30 juin 2013. Nous comptons soumettre le manuscrit à l'éditeur au cours de cette année.

Magnus Echtler, Franz Kogelmann, Eva Spies (éd.): *Critical investigations of religious diversity in Africa*

#### **Contenu (préliminaire):**

##### **Introduction**

Echtler, Magnus/Kogelmann, Franz/Spies, Eva: Religious Diversity

##### **Multiple Offers and (Religious) Identities**

1. Baiyewu, Timothy: Diversity and the religious market. The responsiveness of the Church of the Lord Aladura in Nigeria
2. Gez, Yonatan: Institutional confidence, alleged religious misconducts and religious behavior in Nairobi
3. Debele, Serawit: Competition for legitimacy in the making of Oromo national identity: Oromo Evangelical Churches and Waaqqeffana
4. Olsson, Hans: Transforming or restoring a nation? Religious narratives of belonging in the wake of Zanzibari ethno-nationalism

##### **Monotheistic Religions and "Others"**

5. Michael Lambek: Immanent Worlds and Transcendent Religions: Reflections on the Relations between the Abrahamic Traditions and their 'Others' in Africa
6. Nrenzah, Genevieve: Kofi oo Kofi: Modernity, religious diversity and the construction of neo-indigenous religions in Ghana
7. Ravonison Andrianasolo, Baholy Malala: La diversité religieuse à Mitsinjo / Madagascar: Une réalité tangible mais mouvante (will be translated into English)
8. Kopecka, Ziva: Bhakti, shakti and the beyonds of ritual: exploring the field of contemporary South African Hindu practice
9. Diop, Babacar: Essai d'analyse de l'interrelation entre l'islam confrérique et des religions traditionnelles africaines dans l'espace thérapeutique au Sénégal (will be translated into English)

##### **Islam in Dialogue**

10. Ramzi Ben Amara: Why Study Islam in Nigeria?
11. Esha Faki M.: Researching Islam in East Kenya

12. Kaboré, Koudbi: Le rôle et la place des musulmans dans l'expression du dialogue islamo-chrétien à Dori (will be translated into English)
13. Yacouba Ouédraogo: L'islam modéré dans la diversité religieuse au Burkina : compromis et enjeux
14. Binaté, Issouf: Diversité religieuse et aide au développement en Afrique : La contribution des ONG confessionnelles islamiques à la reconstruction en Côte d'Ivoire (will be translated into English)

## **5 Participants**

### **Organisateurs**

1. Dr. Magnus Echter, Étude des religions, Université de Bayreuth, Allemagne
2. Dr. Franz Kogelmann, Études islamiques, Université de Bayreuth, Allemagne
3. Dr. Eva Spies, Anthropologie sociale, Université Johannes Gutenberg Mayence, Allemagne

### **Cercheurs postdoctoraux**

4. Dr. Ramzi Ben Amara, Études islamiques, University of Cape Town, Afrique du Sud
5. Dr. Esha Faki Mwinyihaji, Études islamiques, Maseno University, Kenya
6. Dr. Paul Gifford, Étude des religions, SOAS, Londres, Angleterre
7. Dr. Katrin Langewiesche, Anthropologie sociale, EHESS Marseille et Université Mayence, Allemagne
8. Dr. Benjamin Soares, Anthropologie sociale, Afrika-Studie Centrum Leiden, Pays Bas

### **Jeunes chercheurs/doctorants**

9. Baholy Ravonison Andrianasolo, Anthropologie sociale, Université d'Antananarivo, Madagascar
10. Timothy Baiyewu, Étude des religions, Université de Bayreuth, Allemagne
11. Issouf Binaté, Histoire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
12. Serawit Debele, Étude des religions, Université de Bayreuth, Allemagne
13. Babacar Diop, Anthropologie sociale, Université de Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
14. Yonathan Gez, Anthropologie sociale, IHEID, Université de Genève, Suisse
15. Koudbi Desiré Kaboré, Histoire Africaine, Université de Ouagadougou, Burkina Faso
16. Ziva Kopecka, Étude des religions, Université de Bayreuth, Allemagne
17. Genevieve Nrenzah, Étude des religions, Université de Bayreuth, Allemagne
18. Hans Olsson, Théologie et Étude des religions, Lund University, Suede
19. Yacouba Ouédraogo, Histoire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso